

**Communiqué de presse
Zurich, 24 février 2011**

Le Kunsthaus Zürich présente «PhotoSculpture. La photographie de la sculpture de 1839 à aujourd'hui».

Du 25 février au 15 mai 2011, le Kunsthaus Zürich présente l'exposition «PhotoSculpture». Elle réunit plus de 300 photographies, depuis les débuts de la photographie jusqu'à nos jours. Les œuvres émanent de plus de 100 photographes remarquables et de sculpteurs qui ont fait école. Elles montrent comment la photographie influence le concept de sculpture et le redéfinit de façon créative. Après le Museum of Modern Art de New York, le Kunsthaus Zürich est la seule autre étape de l'exposition.

L'exposition «PhotoSculpture» est la première rétrospective centrée sur la modification du concept de la sculpture par la photographie. Elle offre au visiteur une analyse critique des points de rencontre esthétiques et historiques entre ces deux genres très différents. La sculpture fut l'un des premiers sujets de la photographie. Au moyen de découpages expérimentaux, de focalisations sélectives, d'optiques variables, de prises de vue très rapprochées, d'un éclairage ciblé et de techniques de collage, de montage et d'assemblage, ainsi que par des manipulations dans la chambre noire, les photographies ne réinterprètent pas seulement les sculptures qu'elles ont immortalisées – elles produisent à partir d'elles de nouvelles œuvres stupéfiantes. Un regard particulièrement attentif est jetté sur la manière dont un médium peut être impliqué dans l'interprétation créative de l'autre et sur la capacité de la photographie à forger et défier à la fois notre compréhension de la sculpture. L'exposition pose la question de savoir comment et pourquoi la sculpture est devenue sujet de la photographie et montre comment elle a enrichi et élargi le domaine de la sculpture. Cette exposition, conçue par Roxana Marcoci, curatrice au Museum of Modern Art, New York, et organisée par Tobia Bezzola à Zurich, se penche en dix chapitres sur les connaissances acquises en 170 ans.

D'EUGÈNE ATGET À FISCHLI/WEISS. PARCOURS EN 10 CHAPITRES

«La sculpture à l'ère de la photographie». Cette première partie comprend les premières photos de sculptures dans des cathédrales françaises de Charles Nègre et au British Museum de Roger Fenton et Stephen Thompson; une sélection de photographies d'André Kertész des années 1920, qui montrent l'art au milieu des objets du quotidien dans les ateliers de ses amis artistes, ainsi que des images de Barbara Kruger et de Louise Lawler, qui mettent en avant la question de la représentation et soulignent la signification de la photographie dans l'analyse de l'art.

«Eugène Atget: le merveilleux dans le quotidien» présente des statues, bas reliefs, fontaines et autres éléments décoratifs classiques à Paris, Versailles, Saint-Cloud et Sceaux, qui, réunis, constituent un compendium visuel de l'héritage culturel français.

Le chapitre «Auguste Rodin: le sculpteur et le pari de la photographie» renferme quelques-unes des images les plus remarquables des sculptures de Rodin par divers photographes dont Edward Steichen.

«Constantin Brancusi: l'atelier en tant que groupe mobile» met en lumière les techniques uniques, tout sauf traditionnelles, que Brancusi utilisait pour la photographie de son atelier, où se formaient sans cesse des constellations hybrides et éphémères. Dans ses «photos radieuses», la «figure» sculpturale est brisée par des éclairs de lumière.

«Marcel Duchamp: le ready-made en tant que reproduction» analyse plus précisément Boîte-en-valise (1935–41), une sorte de catalogue d'œuvres d'art comprenant 69 reproductions, dont de minuscules répliques de plusieurs ready-mades et une œuvre originale. Duchamp exécutait des «copies autorisées» de ses travaux, estompant ainsi les frontières entre exemplaire unique, ready-made et multiple.

«Personnages culte du monde culturel et politique» présente d'importants essais sur la photographie du 20^{ème} siècle: «American Photographs» de Walker Evans (1938), «The Americans» de Robert Frank (1958), «The American Monument» de Lee Friedlander (1976) et «The Structure of Things Then» de David Goldblatt (1998). La plupart n'avaient encore jamais été exposés dans un contexte thématique.

«L'atelier sans murs: la sculpture dans un champ élargi» analyse la transformation radicale de la notion de sculpture qui survint lorsque que des artistes, qui ne se définissaient pas comme des photographes au sens conventionnel, commencèrent à présenter comme des sculptures, non plus un objet en trois dimensions, mais des lieux reculés, comme par exemple Robert Smithson, Robert Barry et Gordon Matta-Clark.

Dans le chapitre «Le complexe de Pygmalion: figures animées et inanimées» sont examinées des images et des photocollages dadaïstes et surréalistes de Man Ray, Herbert Bayer, Hans Bellmer, Hannah Höch et Johannes T. Baargeld. Les lentilles de l'appareil sont dirigées vers des poupées et des automates afin de sonder l'opposition entre figures animées et sculpture.

«Le corps objet de la sculpture» analyse le rôle de la photographie là où se rencontrent performance et sculpture. Bruce Nauman, Charles Ray et Dennis Oppenheim voyaient le corps comme un accessoire plastique qui pouvait être soulevé et aboli, déformé et utilisé comme n'importe quel autre matériau. Eleanor Antin, Valie Export et Hannah Wilke se consacrent à la «Rhétorique de la pose». Elles utilisèrent l'appareil photo comme un outil, qui par sa seule présence provoque un changement de comportement.

«La soupe de Daguerre: qu'est-ce qu'une sculpture?» montre des photos d'objets trouvés ou d'assemblages, arrangés par les artistes pour l'appareil photo. Les artistes suisses éminents de cette catégorie sont Fischli/Weiss. Avant leurs travaux des années 1980, figurent les «Sculptures involontaires» (vers 1932) de Brassai, les «Photosculptures» (1970-71) d'Alina Szapocznikow et «Daguerre's Soup» (1974) de Marcel Broodthaers, une œuvre qui fait clin d'œil aux divers solutions et processus chimiques expérimentés par Louis Daguerre lors de l'invention de la photographie et met ainsi les idées expérimentales en relation avec les objets du quotidien.

MÉDIATION ARTISTIQUE

Un catalogue (all/ang., 256 p., 366 ill. en couleurs) est publié chez Éditions Hatje Cantz avec des contributions de Geoffrey Batchen, Tobia Bezzola et Roxana Marcoci. Il est en vente au Kunsthaus (CHF 49.-). Les visiteurs reçoivent un audio guide français gratuit et peuvent participer aux visites guidées publiques.

L'exposition est organisée par le Museum of Modern Art, New York, sous le parrainage du International Council of The Museum of Modern Art.

Sous le patronage de l'Hôpital Universitaire de Zurich à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de la chirurgie cardiaque.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Kunsthaus Zürich, Heimplatz 1, CH-8001 Zurich, tél. +41 (0)44 253 84 84, www.kunsthaus.ch. Ouvert: Sa/di/ma 10h-18h, me/je/ve 10h-20h. Pâques 22-25 avril, 1^{er} mai: 10h-18h. Entrée, audio guide en français compris: CHF 18.-/12.- tarif réduit/14.- à partir de 20 personnes. Gratuit jusqu'à 16 ans. Inscription obligatoire pour les écoles et les groupes. Visites guidées publiques: le dimanche à 11h et le mercredi à 18h30, CHF 6.-/4.-.

Prévente: Ticket combiné CFF RailAway: réduction sur le trajet et l'entrée dans les gares ou auprès de Rail Service 0900 300 300 (CHF 1.19/min. tarif réseau fixe), www.sbb.ch. Magasins Fnac: points de vente CH: Rives, Balexert, Lausanne, Fribourg, Pathé Cinema Basel, www.fnac.ch; F: Carrefour, Géant, Magasins U, 0 892 68 36 22 (0.34 €/min), www.fnac.com; BE: www.fnac.be.

INFORMATIONS POUR LES RÉDACTIONS

Téléchargement de photos de presse sur www.kunsthaus.ch, sous Information/ Presse.

Contact: Kristin Steiner, Presse et communication
kristin.steiner@kunsthaus.ch, tél. +41 (0)44 253 84 13